



BERGAMIOTTE DUSSART (Dufour.)

JUT-PÊER.

POIRE BERGAMOTE DUSSART.

(DUSSART.)

Arbre très-vigoureux, dont l'aspect appartient aux Colmar et aux doyennés. Son bois, qui est épars, en partie droit, en partie penché, est d'un gris argenté éclatant et forme avec le tronc un angle ouvert ; son feuillage est ample et bien fourni et sa fertilité est très-grande. On peut le greffer indifféremment sur cognassier ou sur franc et le cultiver en pyramide ou en haut-vent. L'exemplaire que j'en possède provient du jardin de M. BOUVIER ; bien qu'il soit greffé depuis une quinzaine d'années et qu'il ait déjà produit plusieurs fois, il n'a pas encore dépouillé les épines longues et acérées qu'il a héritées de son type. Ses branches à fruits sont courtes, grises ; les supports, gros et courts, légèrement ridés, sont bruns et ponctués de lenticelles très-proéminentes, blanc sale en dessus, rousses en dessous.

Les bourgeons à fruits sont moyens, coniques, pointus, brun roux, nuancés de gris argenté.

Les rameaux sont assez gros, très-longs, droits ou légèrement coudés et cotonneux ; une strie longitudinale part du milieu et au-dessous de chaque gemme, et se prolonge jusqu'au suivant ; elle est plus marquée au sommet des rameaux qu'à leur base. L'écorce, luisante, gris verdâtre en dessous, légèrement ombrée de brun en dessus, est ponctuée de petites lenticelles rondes, blanc sale, très-nombreuses, très-apparentes et irrégulièrement disséminées sur toute sa surface.

Les gemmes, qui sont placés à la base des rameaux, sont gros, déprimés, saillants ; ceux du sommet sont triangulaires, pointus, apprimés, écartés par leur pointe et portés sur de larges supports : ils sont généralement cotonneux, brun rougeâtre, fortement ombrés de noir.

Les mérithalles sont irréguliers, en partie très-courts, en partie très-longs.

Les feuilles des rameaux sont ovales, pointues, parfois lancéolées, à serrature large et arrondie, et à nervure médiane très-apparente; leur longueur est de 8 centimètres et leur largeur de $4 \frac{1}{2}$ centimètres.

Fruit moyen, plutôt en forme de doyné qu'en forme de bergamote; peau vert clair, passant au jaune citron à la maturité, ponctué de nombreux points vert fauve et gris, et tacheté de larges macules d'un vert sombre, légèrement ombré de rouille autour du pédoncule, qui est long de 10 à 15 millimètres; moyen en grosseur, ligneux, brun marbré de vert, souvent couvert de petites gibbosités, placé dans une cavité peu profonde, très-évasée et bosselée; parfois déplacé d'un côté par une forte gibbosité et dans ce cas un peu arqué.

Calice couronné, ouvert, placé dans une cavité peu profonde et évasée; divisions raides, noires en partie, caduques.

Chair blanche, fine, fondante; eau très-abondante, vineuse, d'un sucré légèrement acidulé et d'un parfum peu prononcé, ne rappelant en rien celui des bergamotes. La hauteur moyenne du fruit est de 8 centimètres et son diamètre de $7 \frac{1}{2}$.

Cette variété a été trouvée de semis il y a environ 20 ans, par le jardinier dont elle porte le nom, et rangée par M. BOUVIER dans la classe des bergamotes. C'est un excellent fruit, dont la maturité commence dès novembre et se prolonge jusqu'en janvier.



POIRE JUT-PEËR.

Arbre très-vigoureux, dont le bois gros et court forme un angle aigu avec le tronc; ses branches à fruits sont assez grosses, longues, grises; les supports sont très-longs, de grosseur moyenne, gris et fortement ridés à leur base, lisses, brun rouge ponctué de lenticelles fauves très-proéminentes vers leur sommet; ils ne sont nullement renflés vers cette partie et guère plus gros que le pédoncule des fruits qui y sont attachés par étage, dans le sens de la longueur du support.

Bourgeons à fruits petits, déprimés, coniques, pointus, brun nuancé de noir et de gris.

Rameaux très-gros, de longueur moyenne, striés, légèrement flexueux et cotonneux. Leur écorce est vert foncé à la base, brun violacé au milieu et rouge violet au sommet du rameau; ponctués de lenticelles rondes ou ovales, rousses, inégalement distribuées, larges, proéminentes par leur bord et concaves par leur centre jusque vers le milieu du rameau; très-petites vers sa moitié supérieure.

Le gemme est très-petit, triangulaire pointu, cotonneux, brun noir, fortement apprimé, parfois légèrement écarté par son sommet.

Les mérithalles sont irréguliers.

Les feuilles sont épaisses, ovales, aiguës, à serrature peu profonde et irrégulière, arquées et à bords relevés en gouttière, d'un vert sombre; leur page inférieure ainsi que la médiane sur la page supérieure sont cotonneuses; leur longueur moyenne est de 7 centimètres et leur largeur de 4 centimètres, mais sur lambourdes et à la base des rameaux elles acquièrent jusqu'à 11 centimètres de longueur sur 7 de largeur. Les feuilles secondaires sont lancéolées pointues.

Le pétiole, long de 15 à 25 millimètres, est gros, cotonneux, cannelé, vert clair. Les stipules sont filiformes. Le fruit, petit ou moyen, est turbiné pyriforme ; sa peau est épaisse, rude, totalement ombrée de rouille, plus intense et légèrement colorée du côté du soleil ; cette rouille est elle-même tachée de larges macules d'un blanc sale, plus nombreuses, plus fines et plus rapprochées autour du calice ; celui-ci, très-grand, ouvert, est placé à fleur du fruit. Ses divisions sont foliacées et s'étalent au sommet du fruit : elles sont vertes à l'extérieur, gris noir à l'intérieur et ordinairement caduques.

Le pédoncule, long de 50 à 55 millimètres, est assez gros, ligneux, lisse, luisant, brun d'un côté et vert de l'autre ; placé parfois à fleur du fruit, parfois dans une petite cavité, et ordinairement dépassé d'un côté par une légère gibbosité.

La chair est blanche, demi-fine, fondante ; son eau est très-abondante, sucrée et agréablement parfumée, mais d'une saveur peu relevée. Le trognon est petit et ne renferme que rarement des pepins bien conformés.

La maturité ordinaire de la *jut-peér* a lieu dès la mi-septembre et se prolonge jusqu'en octobre ; j'en ai cependant vu de mûres dès la fin d'août. Elle se conserve longtemps sans blettir, tient fortement à l'arbre, et y pourrit même sans tomber, dans les années pluvieuses.

Cette variété, dont l'âge nous est inconnu, et qui semble originaire de la Hollande, bien que nous l'ayons inutilement cherchée dans l'ouvrage de HERMANN KNOOP, nous paraît convenir principalement à la culture des vergers, car elle possède toutes les qualités nécessaires à cette exposition, et elle est bien plus productive en haut-vent qu'en pyramide ; elle a beaucoup de rapports avec la poire *Jalousie* de DUHAMEL, généralement connue en Belgique sous le nom de *poire de pucelle*, que l'on trouve en abondance sur nos marchés vers la fin de septembre ; la *jut-peér* lui serait préférable en ce qu'elle blettir beaucoup moins vite.

M. BOUVIER avait reçu cette variété du professeur VAN MONS, et il est possible qu'elle soit connue ailleurs sous d'autres noms, mais je n'ai pu m'en assurer, malgré mes recherches à cet égard. *Grise bonne. Beur'gris d'été.*
